

Comment penser l'astrologie aujourd'hui ?

Si l'on demandait dans un sondage quels mots viennent spontanément à l'esprit lorsqu'on évoque l'astrologie, sans doute verrait-on apparaître en majorité des associations comme "voyance", "superstition", "charlatanisme". Pourtant l'astrologie est historiquement une pratique savante, apanage d'une élite érudite, médecins, astronomes et prêtres ; et elle trouve à nouveau aujourd'hui un écho certain auprès de personnes éduquées, formées à la pensée et à la méthodologie scientifiques. On peut se poser la question de savoir s'il n'y a pas une certaine pertinence possible dans les fondements théoriques de cette discipline.

Existe-t-il un fait astrologique ?

La première question à se poser est de savoir s'il y a quelque chose à penser, c'est à dire s'il existe ce qu'on pourrait appeler un *fait astrologique*. S'il n'y a pas d'observation, pas d'événement, alors il n'y a rien à comprendre, le débat est clos.

Pour illustrer les limites de ce qu'on pourrait retenir comme fait astrologique, voici quelques situations vécues en clientèle¹ :

Premier exemple : une personne dépressive que nous appellerons A. m'est adressée par une consœur très expérimentée qui, devenue formatrice et superviseure, réoriente sa clientèle. Durant les 10 dernières années, A. est également passée entre les mains de quelques psychiatres connus. Elle rechute. Étant moi-même au début de ma pratique de thérapeute, je me sens un peu perplexe sur ma capacité à l'aider. Mais j'ai une "carte" que les autres n'avaient pas : dès le premier rendez-vous, avec sa permission, je monte le thème de cette personne. Il apparaît que la période en cours est en résonance avec l'année 1970 ; "Est-ce qu'il s'est passé quelque chose dans votre vie cette année-là ?" "Non", dit-elle avec assurance. Nous poursuivons l'entretien. "1970, ça ne vous dit toujours rien ?" "Non". Nous parlons encore un peu. Puis soudain "Ah oui, 1970, j'ai avorté deux fois !" "En avez-vous parlé avec vos précédents thérapeutes ?" "Eh bien non, j'avais oublié, mais vous savez je suis tout à fait à l'aise avec ça, j'avais bien réfléchi à ces décisions, je sais que j'ai eu raison de les prendre..." et la voilà partie dans une longue tirade de justifications. Lorsqu'elle a fini : "Et est-ce que vous pensez que là où elles sont les mémoires de ces deux enfants sont en paix ?" Elle s'effondre. Nous avons travaillé quelques séances sur la clôture de ces deuils, et je ne l'ai plus revue. Il y a longtemps de cela ; peut-être A. est-elle en ce moment en larmes sur le divan d'un nouveau thérapeute. Je n'ai aucun moyen de savoir si ce que nous avons fait ensemble l'a vraiment aidée. Mais je peux dire que l'astrologie a été un moyen efficace pour mettre immédiatement le doigt sur un facteur de dépression que plusieurs praticiens bien plus compétents que moi n'avaient pas été en mesure de déceler, en faisant le lien entre deux périodes précises de sa vie. Il est difficile d'imaginer un phénomène intercurrent qui fausserait l'observation, ce cas-là peut être pensé comme un fait astrologique.

Deuxième exemple : c'est au tout début de ma pratique de l'astrologie, il y a quelque 25 ans. Le couple B. a un premier enfant de bientôt 10 ans, et voilà plusieurs années qu'ils essaient en vain d'en avoir un second. Le bilan médical n'apporte aucune explication. Ils en sont arrivés à la procréation médicalement assistée (PMA) et plusieurs fécondations in vitro (FIV) ont échoué. Le thème de madame montre qu'elle est dans une période qui réactive pour elle de lointaines craintes d'abandon. Comme il arrive dans ces cas-là, son ventre n'est pas prêt à accueillir un enfant extérieur, étranger à elle, alors qu'elle-même-enfant ne se sent pas en sécurité dans sa propre vie. A ce moment-là, le petit enfant qu'elle a été refuse la concurrence. Et encore plus si on lui propose trois, quatre, cinq intrus ! Il se trouve que plusieurs mois plus tard s'ouvre une fenêtre d'un ou deux ans pendant lesquels sa capacité à être mère se dégage de cette mémoire infantile. Il n'y a pas d'indication laissant penser qu'il y ait un problème du côté de monsieur. Je leur recommande donc de laisser

1 Les données ont été modifiées pour qu'il ne soit pas possible d'identifier les personnes concernées.

tomber les FIV, de profiter de leur vie normalement et de penser à autre chose en attendant, et de voir quand ce sera le moment s'ils ont toujours envie d'avoir un autre enfant, et comment ils peuvent l'avoir. Le faire-part de naissance arrivé dans la période prévue m'a réjoui pour eux, mais il n'apportait strictement rien à mon observation : la probabilité était trop grande que l'événement soit faussé soit parce que leurs vacances psychologiques avaient suffi à dégager le problème, soit parce qu'on était dans le cadre des prédictions auto-réalisatrices, soit un mélange des deux. Ce cas-là pour satisfaisant qu'il soit, ne peut pas être pensé comme un fait astrologique.

Troisième exemple : Je vois C. à l'occasion de sa consultation anniversaire annuelle, pour un point général sur sa situation et les perspectives des mois à venir. Le thème montre une mise en tension des organes sexuels avec une focalisation possible des stress sur le col de l'utérus. Je lui recommande donc un bilan gynécologique, qui révèle une anomalie débutante. Une cônisation suffira à écarter tout danger. Dans ce cas-là il n'est pas certain que l'astrologie ait contribué à un diagnostic précoce, mais c'est possible. Il s'agit peut-être d'un fait astrologique, et peut-être pas. Quoi qu'il en soit, je ne vois pas au nom de quoi je me priverais d'un outil non invasif susceptible d'apporter un plus dans la prévention. Et dans ce cas, il m'intéresse de savoir comment il marche.

Quatrième exemple : D. voudrait bien que j'étudie son thème, mais elle a une demi-heure d'écart avec sa jumelle et lorsqu'on a inscrit les naissances, on ne savait plus laquelle des deux était arrivée en premier. Sans entrer dans des techniques avancées de rectification d'heure de naissance dont je n'ai acquis la compétence que bien plus tard, je monte simplement les deux thèmes pour les heures officielles. Coup de chance, l'écart de temps est suffisant pour que l'ascendant ait changé entre les deux. On obtient donc deux portraits bien distincts, chaque profil psychologique s'accompagnant de tendances particulières dans la vie familiale, professionnelle, relationnelle, médicale... tous éléments parfaitement vérifiables. Première observation, il n'y a pas de "panachage" : les deux portraits sont cohérents et correspondent dans leur ensemble aux deux profils. Par conséquent, il est aisé de reconnaître laquelle des deux jumelles est venue en premier. Ce type d'observation a été confirmé quelques années plus tard par une étude célèbre menée en double aveugle par une biologiste, ancienne directrice de recherche au CNRS², sur 251 paires de jumeaux. Il s'agit là d'un fait astrologique corroboré par une étude statistique crédible.

Si l'on ne peut pas considérer toutes les observations comme des faits astrologiques indiscutables, il n'en ressort pas moins qu'il existe bien des cas à regarder comme tels. Par conséquent, il est légitime d'explorer des hypothèses pouvant les expliquer.

Mais où sont donc les causes ?

Il fut d'abord un temps où toute observation de n'importe quel phénomène ne pouvait ressortir que de l'intervention des dieux. On mit donc des dieux dans les planètes, qui en gardent encore quelques noms : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne. Bien des siècles plus tard, l'habitude étant prise, on baptisa encore Uranus, Neptune ou Pluton les dernières découvertes, et ainsi jusqu'à la fin du 20ème siècle. Même si depuis bien longtemps, on n'imaginait plus des dieux ou déesses régissant nos vies depuis les cieux.

Avec les Lumières, l'hypothèse causaliste connut un succès certain. Au point que même définitivement réfutée, elle reste encore bien ancrée dans les esprits contemporains, et toujours défendue, hélas, par la majorité des astrologues. Cette hypothèse imagine que les corps célestes exerceraient sur nous une force physique restant à définir, et présentée le plus souvent comme "de nature électro-magnétique". Or s'il est un domaine où la science physique a bien quelques certitudes, c'est qu'il n'existe dans la nature qu'au plus quatre types de forces. Au plus, parce qu'il n'est pas exclu qu'au fond, ce ne soit que quatre variantes d'une même force très fondamentale³. Deux de ces forces ne s'exercent qu'à l'intérieur du noyau des atomes et s'excluent de notre étude, ce sont les forces dites nucléaires, la "forte" responsable de la fusion nucléaire et s'exerçant dans les étoiles lorsqu'elles fabriquent des atomes lourds à partir d'atomes légers, et la "faible" qui se

² Suzel Fuzeau-Braech, "Astrologie, la preuve par deux" Laffont 1992

³ Cf théorie dite "du champ unifié".

manifeste dans la radioactivité après fission nucléaire. Les deux autres forces méritent d'être discutées. La gravitation a l'avantage de s'exercer dans l'espace sur des distances très élevées, et il ne fait aucun doute qu'elle concerne des phénomènes terrestres : tout le monde connaît le lien des marées avec la gravitation soli-lunaire. Mais cette force présente au moins une limite qui la disqualifie pour notre propos : elle s'exerce sur la Terre dans son ensemble, certainement pas sur des individus dont la masse est absolument négligeable à son échelle, et encore moins sur des nouveau-nés qu'elle est incapable de différencier. Reste donc, effectivement, la force électromagnétique. Cette force fait bien la différence entre les individus : puisque nos électro-encéphalogrammes sont tous différents, que nous émettons chacun des champs électromagnétiques personnalisés, alors un même champ extérieur n'aurait pas la même influence, ou la même résonance, sur monsieur A ou madame B. Mais cette fois nous butons sur une autre limite : la force électromagnétique ne s'exerce que sur de très courtes distances. Et vous pouvez être certain que votre frigo, votre micro-ondes, votre télé, a fortiori votre PC ou votre téléphone mobile, ont sur vous une influence électromagnétique bien plus puissante que Mars. Tellement puissante qu'au cas où un signal arriverait même de la Lune, il serait complètement noyé dans le bruit de nos émetteurs terrestres et autres GPS. La force électromagnétique ne peut en aucun cas expliquer les faits astrologiques.

Quoi que veuillent continuer à en penser les irréductibles tenants de l'hypothèse causale, il n'existe pas d'autre force pouvant décrire une soi-disant influence s'exerçant sur nous à distance depuis les planètes. Et qu'on se le dise, on n'en trouvera jamais : s'il est vrai que les connaissances scientifiques évoluent, imaginer qu'un savant Cosinus sortira un jour de son chapeau une nouvelle force physique relève du pur fantasme. Autant imaginer qu'on va découvrir un septième continent au milieu du Pacifique : on peut toujours rêver, mais il y a quand même des domaines où la connaissance est bien "finie", où on sait qu'on a fait le tour de la question.

Mais l'astrologie elle-même fournit des arguments qui contredisent l'hypothèse causale. Par exemple, pour ne citer que celui-ci : une de ses techniques les plus performantes consiste à dérouler l'horloge biologique du natif sur la durée de sa vie, à partir des positions planétaires qui se sont succédé dans les mois suivant la naissance : à chaque jour des éphémérides après la naissance, on fait correspondre une année de la vie réelle. Cette technique dite des "directions (ou progressions) secondaires" indique avec beaucoup de pertinence certains temps forts de la vie, comme dans mon premier exemple clinique. Pourtant elle ne s'appuie sur absolument rien de matériel ! Elle ne repose que sur une analogie – c'est à dire sur une pensée abstraite, sur une image : la journée se déroule sur le même rythme qu'une année, il y a un matin/printemps, un midi/été, un soir/automne et une nuit/hiver. Comment pourrait bien s'exercer à 25ans d'âge une force née dans l'espace 25jours après la naissance ? A moins d'imaginer qu'à l'intérieur de l'organisme, n'existe une sorte d'enregistreur qui mémoriserait la rétrogradation de Mercure, et la ressortirait en temps voulu... *A l'intérieur...*

Au 15ème siècle un célèbre médecin astrologue, Paracelse, disait à ce propos : "Les étoiles du firmament n'agissent ni sur toi ni sur moi, mais bien celles au-dedans de nous. Le ciel externe ne fait que refléter et indiquer le ciel interne." Prenons bien le temps de lire. Dans sa pensée les signifiateurs astrologiques (les "étoiles") s'inscrivent d'abord "au-dedans de nous", et l'observation du ciel de naissance ne fait que nous en "indiquer", nous en "refléter" une image-miroir. Par conséquent il ne peut pas y avoir d'action causale sur nous depuis les planètes du ciel ("les étoiles du firmament n'agissent ni sur toi ni sur moi"), les événements sont générés *de l'intérieur*. Or certaines recherches en physiologie de la seconde moitié du 20ème siècle ont confirmé l'intuition géniale de Paracelse. En particulier le Pr Tony Nader, du MIT, a montré⁴ que la structure du système solaire était inscrite dans deux lieux majeurs de l'organisme : les noyaux réticulés du cerveau et l'ADN, qui sont justement les lieux de commande centrale. Ainsi au cœur de notre cerveau se trouve en analogie avec le soleil une structure⁵ qui coordonne tout le système et dont les fibres nerveuses périphériques, rayonnant dans toutes les directions, constituent ce qu'on appelle la "corona radiata", la couronne radiante. Récemment, on a montré que cette structure est particulièrement active dans les processus de vigilance consciente, conformément à ce qu'énonce la tradition astrologique. Juste

4 "La physiologie humaine, expression du Veda", MERU, 1995

5 Le thalamus

en-dessous se trouve l'hypothalamus, qui est un de nos principaux centres émotionnels et prend la forme d'une coupe, conformément au symbolisme de la lune. Cinq autres structures se répartissent en deux exemplaires dans les hémisphères droit et gauche, et correspondent dans leur position et leurs fonctions physiologiques aux cinq planètes visibles du système solaire, décrites en astrologie comme ayant une double polarité, masculine et féminine (alors que le soleil et la lune, au centre, sont l'un exclusivement masculin, l'autre exclusivement féminin) ; et une dernière structure décrit les points d'éclipse. Les mêmes recoupements s'observent dans le détail de la structure de l'ADN. Et je ne parle pas de la plaque tournante de notre système nerveux autonome, le fameux "plexus solaire", avec son "ganglion semi-lunaire"... Il existe donc bien un "ciel interne", comme l'avait si subtilement pressenti Paracelse, il y a plus de 600 ans !

L'observation médicale, là encore, vient confirmer l'idée que le ciel interne préexiste au ciel externe. D'abord, il est bien évident qu'avant de naître, l'enfant est déjà porteur de son patrimoine génétique ; de ses propres natures neurologique et endocrinienne, qui vont largement contribuer à ses dispositions caractérielles et comportementales ; de ses mémoires transgénérationnelles ; voire comme l'ont montré Françoise Dolto et d'autres, de son projet de vie personnel. Déjà orienté avec une personnalité bien à lui, l'enfant sélectionne in utero certains stimuli plutôt que d'autres, et y réagit à sa manière spécifique⁶. Si l'enfant et son ciel de naissance se ressemblent, alors il est effectivement bien plus probable que ce soit le ciel externe qui ressemble au ciel interne, et pas l'inverse. J'utilise pour cela une image : s'il existe in utero des bébés ronds, des bébés carrés et des bébés pointus, alors on peut penser que l'enfant rond *vient au monde* à un moment où le ciel lui présente une fenêtre ronde, adaptée à ce qu'il est déjà. L'astrologie étudie la fenêtre par laquelle l'enfant est passé, mais ce n'est pas du "Mako moulage", ce n'est pas la fenêtre qui façonne l'enfant. La fenêtre de naissance rend compte de l'enfant sans en être la cause, elle "reflète et indique son ciel interne".

Dans cette hypothèse, reste à expliquer comment se fait cette rencontre entre le ciel interne de l'enfant et le moment particulier où le ciel externe va lui correspondre.

Les modèles analogiques

Le premier grand théoricien de ce type de rencontre fut Carl Gustav Jung. Il observa que lorsqu'un élément prend sens dans la conscience, il arrive qu'un événement extérieur survienne qui semble matérialiser cet imaginaire. Il donne comme exemple archétypal le cas d'une patiente fort rationnelle qui rapporta "un rêve où elle recevait en cadeau un scarabée d'or"⁷ ; or à ce moment précis, "à l'encontre de ses habitudes normales", une cétoine dorée vint frapper à la fenêtre de la pièce sombre ; cette coïncidence improbable permit à la patiente de "briser la glace de sa résistance intellectuelle" et d'enfin avancer dans son traitement.

Jung donna le nom de synchronicité à ce type d'événement qui ne se contente pas d'être une coïncidence, mais exprime aussi du sens à ce moment-là pour celui qui le vit. On peut difficilement nier que la naissance ait du sens pour celui qui la vit. Il est donc possible que la rencontre entre le ciel externe et le ciel interne relève d'une synchronicité authentique. Dans ce cas, il ne s'agit en aucun cas d'une causalité physique ou mécanique⁸ et nous entrons dans ce qu'on appelle par définition des relations acausales.

En sciences "dures", c'est la physique quantique qui a fourni les modèles dans lesquels ces relations peuvent se produire. Elle établit qu'au niveau le plus subtil, dans l'état où on pourrait dire que la nature "hésite" entre silence et manifestation, les événements sont reliés entre eux "sans que l'un précède l'autre, ils ont entre eux une relation de sens, une mise en harmonie, une résonance, une corrélation, une cohérence"⁹. Cette corrélation ne fait en aucun cas appel à une force physique telle que nous l'entendons d'ordinaire. Elle appartient au domaine de la conscience, et l'on a introduit un

6 Voir par exemple le travail de Catherine Dolto-Tollitch.

7 In *Synchronicité et paracelsica*, Albin Michel, §28

8 *Id°*, §34-35.

9 Dr Morvan Salez, *Les dessous du réel*, 2e n°11, p54

nouveau mot : "in-formation", pour décrire cette "connexion subtile, quasi instantanée, non évanescence et non énergétique entre des choses en divers lieux de l'espace et des événements en différents points du temps (...) L'in-formation relie ces choses (particules, atomes, molécules, organismes, environnements, systèmes solaires, galaxies, ainsi que l'esprit et la conscience associés à certaines de ces choses) quelle que soit la distance qui les sépare ou le temps écoulé depuis la création de ces connexions entre elles"¹⁰. Non seulement cette vision des choses – ce nouveau paradigme – offre une base théorique à la corrélation entre un enfant donné et son ciel de naissance, mais encore elle explique comment le temps intrinsèque du thème natal peut se déployer dans le temps de la vie réelle, comme nous l'avons vu plus haut.

Toutefois, une étude statistique menée par le RAMS¹¹ sur des vaches clonées demande de pousser un peu plus loin la réflexion. Le patrimoine génétique et les conditions d'élevage de ces animaux étant identiques, le fait que les éleveurs notent des différences comportementales conformes aux données des thèmes de naissance contribue à décrire ce qu'on a appelé un "fait astrologique". Si l'on relie les phénomènes de synchronicité à la notion de sens apparaissant dans la conscience du sujet, cette observation sur les vaches clonées amène deux hypothèses : soit les vaches sont plus conscientes qu'on le suppose, soit la notion de conscience doit être élargie à quelque chose de plus vaste que la "conscience consciente d'elle-même". C'est ce que laissent entendre les physiciens lorsqu'ils disent : "L'étude approfondie du monde extérieur conduit à la conclusion que la conscience est la réalité ultime"¹². On parle bien là d'une dimension de conscience précédant largement le fait d'être conscient de soi. La langue anglaise est en cela plus riche que la nôtre, disposant de deux mots pour désigner soit le fait d'être éveillé en conscience de soi (*awareness*) soit la conscience dont parle la physique quantique (*consciousness*). Dès lors, il est parfaitement possible que des phénomènes de nature authentiquement synchronistique se produisent même pour les vaches.

Les modèles fractals

Mais la pratique astrologique amène d'autres observations. En effet, si nous considérons qu'un thème de naissance est un instantané du système solaire à un moment donné, alors nous pouvons nous représenter chaque être humain comme un modèle de développement symbolique de cet état du système. Chaque être humain nous donne à voir, dans sa forme et dans le déroulement de sa vie, une variante particulière du système solaire et de la façon dont il peut évoluer. Chaque personne peut être vue comme une manifestation d'un système symbolique sous forme humaine. Nous n'avons pas un thème de naissance – et il serait encore plus faux d'imaginer que nous recevions un thème de naissance –, nous sommes un agencement énergétique particulier qui trouve son image, sa résonance, dans l'état du système solaire à l'instant zéro de notre naissance. Petite parenthèse qui me tient particulièrement à cœur, cette observation infère qu'aucun thème ne manque jamais de rien, sans quoi le système solaire aurait implosé, explosé, aurait disparu ou se serait disloqué à ce moment d'une façon ou d'une autre. Si le système solaire a continué à tourner en équilibre après notre naissance comme si de rien n'était, alors notre thème de naissance est nécessairement à la fois entier, cohérent et en équilibre dynamique. Si vous entendez dire que votre thème manque de ci ou ça, changez d'astrologue.

Revenons à cette image où chaque être humain est considéré comme le déploiement d'un moment particulier du système dans lequel il a vu le jour. Il y a quasi 7 milliards d'êtres humains sur Terre, dont on peut dire, grosso modo, qu'ils sont tous nés il y a cent ans ou moins. En une journée il y a 1440 minutes ; en une année 525 600 ; en cent ans, nous comptons 52 560 000 minutes. C'est dire qu'approximativement, chaque minute du système solaire est représentée par cent à cent cinquante personnes dans le monde. Selon les lieux de naissance, qui peuvent occuper pratiquement toutes les longitudes, à chaque instant l'ascendant peut occuper les 360° du zodiaque. Par

10 Ervin Lazslo, *Science et champ quantique*, tome 2.

11 Dr Fuzeau-Braesh, *Cahiers du RAMS* n°12 juin 2004

12 Eugène Wigner, Prix Nobel 1963, cité in *Penser l'impensable*, 2e n°11, p25

conséquent, les vrais jumeaux astrologiques sont rares, car les thèmes vont être en moyenne différenciés par un à trois degrés d'ascendant, ce qui suffit très largement à changer les dominantes¹³. Nous en venons donc à considérer que chaque être humain est donc bien l'image d'une organisation particulière du système solaire. Or nous avons vu que chaque natif déploie son propre système solaire symbolique au rythme de un an de vie pour un jour du système solaire réel après la naissance, alors que le système solaire réel continue à tourner à son rythme à lui. Votre horloge interne à l'âge de 30 ans est aussi le thème de naissance d'une personne née quelque part dans le monde un mois après vous. Votre thème natal est aussi l'horloge interne de nombreuses personnes nées dans les trois mois précédant votre naissance, à un moment particulier de leur vie : votre thème de naissance est l'horloge interne à un an de quelqu'un né la veille de votre naissance, il est l'horloge interne à dix ans d'une personne née 10 jours avant vous, et l'horloge interne à 40 ans d'une autre personne née 40 jours avant vous ... Vision de systèmes emboîtés les uns dans les autres, chaque partie contenant la totalité et la déployant à la fois en parallèle et en interaction avec les autres. Or il existe bien un modèle mathématique qui décrit ce genre d'ensembles : ce sont les fractales. Les fractales donnent à voir des systèmes dans lesquels, par exemple, à chaque point d'une figure émerge une sous-figure exactement semblable à la figure-mère ; un peu comme la mise en abyme de la Vache qui rit. A ce stade il est intéressant de remarquer que la modélisation de l'astrologie, par ses chemins propres, vient peut-être rejoindre l'astronomie dont certaines théories actuelles sont justement celles d'un univers fractal. Mais si l'univers est bien fractal, alors il est évident que, quel que soit le point de vue de l'observateur, on finit toujours par décrire la même chose¹⁴ !

Comment l'astrologie est-elle née ?

On en vient à reconsidérer complètement la façon dont l'astrologie a pu prendre naissance. En effet, l'histoire telle qu'elle est racontée nous montre un homme préhistorique un peu borné, regardant la lune et les éclipses en poussant des grognements indistincts, puis observant l'existence des planètes en projetant sur le ciel des croyances superstitieuses puis religieuses. Il faut d'abord remarquer que plus on avance dans la connaissance de ces civilisations préhistoriques, et plus on découvre qu'ils étaient loin d'être idiots et même loin d'être incultes. Mais si l'univers est fractal, alors comme le dit le Veda et comme l'a montré la recherche en physiologie¹⁵, chacun d'entre nous possède dans son propre système nerveux et dans son propre corps la totalité de l'univers – et c'est bien le moins, la totalité du système solaire. Donc, il n'est aucunement nécessaire de s'user les yeux à scruter le ciel, une bonne perception de soi devrait suffire à connaître le monde. Un certain Socrate ne disait-il pas "Connais-toi toi-même, tu connaîtras l'univers et les dieux" ? Bien des philosophies, dans l'histoire du monde et encore aujourd'hui, abondent dans ce sens.

Je voudrais à ce propos apporter un témoignage personnel. Une de mes filles avait entre six et sept ans lorsqu'à l'école, il a été proposé à chaque enfant de dessiner la silhouette de son crâne de profil, obtenue par ombre projetée, puis de remplir cette tête à sa façon. Je reproduis ci-dessous son dessin, un peu rogné car la feuille Canson dépasse les dimensions du scanner. On distingue très distinctement :

- un soleil, à l'emplacement de l'épiphyse qui est la structure du système nerveux chargée de régler l'horloge biologique en fonction de l'exposition à la lumière du jour.
- en avant de ce soleil, une structure ressemblant à un diamant bleu, qui a la forme et l'emplacement de l'hypophyse.
- sous le soleil, une structure bleue en forme de toit, qui correspond à ce qu'on appelle "la

13 Les dominantes changent à peu près toutes les 20 minutes d'arc, c'est à dire toutes les minutes de temps.

14 Dans cette hypothèse, on pourrait mieux comprendre comment des systèmes astrologiques très différents de l'astrologie tropicale "classique", comme l'astrologie sidérale ou l'astrologie chinoise, peuvent aussi fonctionner de manière tout à fait pertinente. Il suffit qu'un système soit suffisamment cohérent en interne pour qu'il puisse rendre compte de la totalité, quel que soit le bout de lorgnette par lequel il observe l'ensemble.

15 Physiologie du Veda, op cit.

tente du cervelet"

- dessous, une structure en forme de fleur, à l'emplacement du cervelet
- et dessous, une structure en forme de tige avec des feuilles, à l'emplacement du bulbe rachidien, sous lequel émerge la moelle épinière et les premières paires de nerfs spinaux.
- sous l'hypophyse, une structure labyrinthique à l'emplacement de l'oreille interne où se trouve justement le labyrinthe
- en avant du labyrinthe, une petite structure jaune avec un canal vert, à l'emplacement de la glande parotide qui se déverse à l'intérieur des joues
- dans la mâchoire inférieure, une structure rayonnante à l'emplacement des glandes salivaires.



Si une petite fille des premières classes primaires pouvait avoir une telle perception de l'organisation interne de son cerveau et de son crâne, pourquoi nos ancêtres, qui vivaient certainement beaucoup plus proches de la nature que nous, ne l'auraient-ils pas eue ? Il n'est pas déraisonnable d'imaginer que la connaissance de l'astrologie résulte à l'origine d'une perception intuitive de notre système solaire interne, "celui au-dedans de nous" dont parlait Paracelse. Peut-être faut-il tout reconsidérer. Non seulement l'astrologie ne raconte pas une histoire d'influences planétaires, non seulement elle ne fait référence qu'à des processus internes, mais encore elle n'a jamais rien fait d'autre. Le reste n'est que résultante d'altérations de la connaissance, apparition de superstitions et de spéculations aux âges récents de notre évolution humaine, à mesure qu'on s'enfonçait dans une ignorance plus profonde de notre vraie nature universelle.

Conclusion

Après avoir été autrefois pratiquée par des savants, l'astrologie a traversé quelques siècles d'obscurantisme qui ont vu ses connaissances s'altérer gravement. Elle revient aujourd'hui à une phase plus éclairée et commence à pouvoir être pensée de manière rationnelle.

Avec les éléments dont on dispose, la notion d'influences planétaires peut maintenant être éliminée. On peut s'appuyer sur les apports de la physique quantique et des sciences de la conscience pour considérer que l'astrologie relève de phénomènes de synchronicité. Elle peut le faire d'autant mieux qu'elle décrit probablement la nature fractale de l'univers et l'interpénétration

des structures macroscopiques et microscopiques selon des schémas semblables reproduits à l'infini, conformément au fameux aphorisme d'Hermès : "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, afin que s'accomplisse le miracle de l'unité".

Je ne prétends pas être en mesure de prouver ce que j'avance car je n'en maîtrise pas les outils mathématiques. Mais j'ai bon espoir que d'autres, plus calés scientifiquement, puissent le faire aujourd'hui ou bientôt. En tout cas, je pense qu'on commence à disposer de suffisamment d'éléments pour rendre à l'astrologie sa dignité parmi les sciences humaines.